



Double jeu

Théâtre / Cinéma

9 | 2012
D'un Chéreau l'autre

Avant-propos

Gérard-Denis Farcy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/714>
ISSN : 2610-072X

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012
Pagination : 7-8
ISBN : 978-2-84133-424-7
ISSN : 1762-0597

Référence électronique

Gérard-Denis Farcy, « Avant-propos », *Double jeu* [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 29 juin 2018, consulté le 11 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/doublejeu/714>



Double Jeu est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

AVANT-PROPOS

En décembre 2008, l'IMEC (Institut mémoires de l'édition contemporaine) et le LASLAR (Lettres, arts du spectacle, langues romanes) organisaient un colloque consacré à Patrice Chéreau à l'abbaye d'Ardenne – là où sont déposées ses archives. Placé sous la direction scientifique de Sophie Lucet, Gérard-Denis Farcy et Jean-Louis Libois, ce colloque s'était donné pour objectif de ne pas cantonner le metteur en scène dans ses trois passions (le théâtre, le cinéma, l'opéra), mais de l'observer également dans ses multiples activités et dans l'incessant passage de l'une à l'autre. Quatre ans plus tard, *Double Jeu* en publie l'essentiel dans une version actualisée et sous le même titre. Ce que nous ignorions à l'époque, c'est que Chéreau – *dixit* Claude Berri (dans *Autoportrait*)¹ – avait songé à adapter le roman de Céline : *D'un château l'autre*. « Coïncidence », diront certains de cette homologie intitulative ; « hasard objectif » penseront d'autres...

L'on trouvera ici un certain nombre d'articles inspirés de cette feuille de route et consacrés, entre autres, à la direction d'acteur, à l'écriture scénaristique, à la politique culturelle. Mais le spicilège n'épuise pas le sujet et bien d'autres Chéreau restent à étudier, qu'il s'agisse du comédien de théâtre ou de cinéma, du lecteur (Chéreau lit avec son corps, contrairement à Copeau), de l'administrateur et du pédagogue (les Amandiers), de l'écrivain ou de l'essayiste, du commissaire d'exposition (au Louvre en 2010)². Quant à ceux qui sont plus connus (le metteur en scène, le cinéaste), sont-ils pour autant pleinement connus ? Rien n'est moins sûr. D'où l'attention qu'ils ont suscitée chez certains de nos contributeurs convaincus que l'autre est aussi dans l'un (et pas seulement ailleurs). Ce qu'ils ont examiné, c'est la face cachée de certains films (*L'homme blessé*, *Gabrielle*) ; ce qu'ils ont dégagé, ce sont des motifs récurrents et une thématique personnelle dont l'une des occurrences majeures est bien le corps et ses tropismes. Qu'il s'agisse

1. Claude Berri, *Autoportrait*, Paris, L. Scheer, 2006, p. 131.

2. Sans compter le Chéreau privé, intime, que l'on découvre dans Patrice Chéreau, *Les visages et les corps*, exposition, Paris, musée du Louvre, du 2 novembre 2010 au 31 janvier 2011.

du corps individuel ou du corps collectif³, du corps de la mythologie (sa *Phèdre*) ou du corps de l'Histoire. Car l'Histoire transpire chez Chéreau, comme elle transpirait chez Shakespeare.

Ces seize articles, issus d'autant de communications, sont développés en quatre plis : « Chemins de traverse » ; « Du côté du théâtre » ; « Poétique des corps » ; « Genèses d'une filmographie, éclats d'une mythologie ». En les rendant publics aujourd'hui, *Double Jeu* souhaitait contribuer aux études « chéreaudiennes » qui ont encore beaucoup à faire – sans compter ce que l'avenir leur réserve. Des études qui par ailleurs ne peuvent ignorer l'attitude de Chéreau à leur égard. Si en confiant ses archives à l'IMEC, celui-ci laisse le champ libre à la recherche, il ne semble guère empressé (sauf exceptions) à en connaître les résultats. Ce qui à vrai dire n'a rien de surprenant : notre homme vit dans un continuel *work in progress* plutôt que l'œil fixé sur le rétroviseur : « Mon passé est encombrant »⁴, ou l'esprit empêtré dans la théorie : « Ça serait d'ailleurs terrible si on théorissait »⁵. Il n'était pas facile dans ces conditions de l'intéresser à des spéculations auxquelles pourtant il n'est pas étranger. Notre colloque n'y a pas réussi, mais il s'est consolé en s'adressant à ses œuvres et à leur mémoire vive.

GÉRARD-DENIS FARCY

UNIVERSITÉ DE CAEN BASSE-NORMANDIE

-
3. Voir ici même l'article de Vincent Amiel : « Mouvements de groupe, mouvements de l'acteur ».
 4. « Chéreau à plein régime », entretien avec Olivier Schmitt, *Le Monde* 2, 30 juin 2007, p. 21.
 5. Supplément des *InRocKuptibles*, n° 778, 27 octobre 2010, p. 7.